

LE SEMENCIER

Innovation et mobilisation pour la sécurité alimentaire

Analyse des impacts
de l'IMSA en Bolivie

Page 3

Innovations et résilience face
aux changements climatiques

Page 2

L'Ambassadeur du Canada visite le projet IMSA au Burkina Faso



Le jeudi 15 novembre dernier, l'Ambassadeur du Canada au Burkina Faso, M. Edmund R. Dejon Wegade, a effectué une visite à Dédougou auprès de l'UGCPA afin de suivre la mise en œuvre du projet IMSA dans la Boucle du Mouhoun.

Cette visite s'est déroulée en deux temps : tout d'abord par une présentation des résultats atteints dans la mise en œuvre du projet depuis 2015; suivi d'une visite

des réalisations du projet et échanges avec les bénéficiaires.

Son Excellence a d'abord visité le forage de Kamandena et a échangé avec la population notamment les femmes sur l'impact de l'ouvrage sur leurs conditions de vie. Les échanges avec la population autour du forage lui ont permis de poser quelques questions de compréhension afin d'apprécier les effets du projet sur la vie des bénéficiaires.

La délégation a ensuite visité la ligne de nettoyage des produits agricoles au niveau des entrepôts de l'UGCPA, où l'on a pu expliquer le processus de nettoyage et calibrage des grains de chaque produit agricole que l'union met sur le marché.

La tournée a pris fin avec la visite du biodigesteur d'une femme à Dédougou, Madame GUIRE Fatoumata.

L'ŒUVRE
LÉGER



Pour la dignité humaine
au Québec et dans le monde

PÉROU

La créativité au service de l'environnement

Une délégation de L'ŒUVRE LÉGER en mission à Puno au Pérou a été à même de constater la créativité des jeunes de l'école secondaire *Colegio Secundario Centro Poblado de Culca*.



Avec la récupération des bouteilles de plastique laissées ici et là dans la communauté, ils ont construit le toit d'une serre dans leur école.



Le résultat de leurs efforts est spectaculaire, les cultures installées dans cette serre croissent deux fois plus vite. Une autre réalisation accompagnée par CINDES-IMSA.



Innovations et résilience face aux changements climatiques

Au Burkina Faso, on note une grande amélioration de la capacité de production agricole et l'adoption de pratiques agricoles traditionnelles résilientes par plus de 3 000 familles productrices.

Ces pratiques comprennent l'introduction de technologie mécanisée, notamment des machineries et équipements mieux adaptés dans la perspective d'augmenter la fertilité des sols.

L'introduction des biodigesteurs mis à la disposition de quelques centaines de ménages leur fournit du biogaz pour la cuisson des aliments, l'éclairage et l'utilisation des effluents pour améliorer la fertilisation des sols.

Cette technologie a plusieurs impacts positifs au nombre desquels on peut citer la préservation de l'environnement, l'amélioration des rendements agricoles, la réduction des charges énergétiques des ménages et enfin l'amélioration

des conditions de santé des ménages (l'utilisation du gaz comme source d'énergie permet de réduire les maladies respiratoires liées à la combustion du bois de chauffe).

Finalement, la promotion de l'agroforesterie et le développement des pépinières villageoises permet de mieux prendre en compte le volet environnemental dans la gestion du projet.

Parmi les variétés végétales produites, certaines comme le Moringa et le Baobab (principalement dans le Nord du pays) contribuent à améliorer la nutrition des populations.

UNE GRANDE RECONNAISSANCE POUR APIL AU BURKINA FASO

Notre partenaire du Plateau central et du Centre Nord du Burkina Faso, APIL a récemment reçu une grande reconnaissance.

En effet, le Ministre de l'Environnement, de l'Économie verte et du Changement Climatique du Burkina Faso a honoré l'ONG APIL en lui remettant une médaille

par le biais de Mme Yaye Yat, gouverneure de la région du Plateau central pour reconnaître sa grande contribution à la protection de l'environnement.

APIL a donc été décoré « CHEVALIER DE L'ORDRE DE MÉRITE, DÉVELOPPEMENT RURAL ».



BOLIVIE

Des experts reprennent la route pour la Bolivie

Marie-Hélène Noël et Ghislain Jutras ont récemment réalisé deux nouvelles missions d'appui aux producteurs et productrices soutenus par PRORURAL en Bolivie.



© Marie-Hélène Noël

Ces nouvelles missions pour Marie-Hélène et Ghislain favorisent les échanges sur les techniques de production biologique entre les savoirs d'ici et du plateau andin bolivien, entre autres par le renforcement de la ferme école et de la production de plantes médicinales par des producteurs et productrices membres de l'association APLEPLAN.



© Ghislain Jutras

Une rencontre a par ailleurs été organisée par Ghislain, enseignant à la ferme école biologique du CÉGEP de Victoriaville, et des étudiants en agriculture de l'Université technologique de Oruro (UTO).

Analyse des impacts de l'IMSA en Bolivie

Cette étude scientifique, réalisée par l'Université Technologique de Oruro (UTO) cherchait à évaluer deux systèmes de production agricole, sur le plan agronomique, édaphique (*en écologie, on qualifie d'édaphique ce qui a trait à un facteur écologique lié au sol -pH, humidité, etc.*) ainsi que sur l'utilisation de l'eau pour l'irrigation.

Ces deux systèmes, un biointensif agroécologique et un second traditionnel, en production de légumes et de céréales, sont situés dans les hauts plateaux andins de la Bolivie.

Il est prévu dans le projet IMSA, la création de près de 800 unités familiales agroécologiques biointensives (UFAB).

Selon cette étude réalisée entre 2017 et 2018, les rendements dans ces UFAB de production agroécologique entre autres du navet ont augmenté de 400 %, ceux du radis de 142 %, ceux du chou

de 148 % par rapport aux cultures traditionnelles. À noter aussi que le volume d'eau nécessaire à l'irrigation des cultures a été réduit de 70 %.

La diversification agricole de ces fermes a considérablement amélioré la situation nutritionnelle des familles puisqu'elles auront maintenant accès à des aliments frais et agroécologiques, améliorant leur alimentation et générant des revenus additionnels, grâce à la commercialisation des surplus de production.

AVANCÉES SIGNIFICATIVES DANS LA RÉGION ANDINE

Les données cumulées à la suite de la troisième année du projet IMSA, de mars 2017 à avril 2018, indiquent que 5 583 producteurs et productrices en Bolivie et au Pérou de plusieurs dizaines de villages ruraux, c'est-à-dire 140 % du but ultime de 4 000 producteurs qui était prévu sur les cinq années du projet, ont connu une augmentation

de leurs rendements agricoles qui varie entre 20 % et plus de 100 %.

De ces derniers, 3 184 producteurs et productrices, c'est-à-dire 79 % de l'objectif, ont mis en pratique des parcelles agroécologiques durables adaptées aux changements climatiques. **Des actions qui font la différence.**

INNOVATION ET MOBILISATION POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

BOLIVIE - PÉROU - BURKINA FASO
2015 - 2020

UN PROJET RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC



Union des groupements pour la commercialisation des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun (UGCPA/BM)
Dédougou, province du Mouhoun, Burkina Faso

Association pour la formation, le développement et la ruralité (AFDR)
Tangaye, province du Yatenga, Burkina Faso

Action pour la promotion des initiatives locales (APIL)
Ouagadougou, province du Kadiogo, Burkina Faso

Asociación Boliviana para el Desarrollo Rural (Pro-Rural)
Fundación Centro de Cultura Popular (FCCP)
La Paz, département de La Paz, Bolivie

Centro de Apoyo e Investigación para el Desarrollo Campesino (CINDES)
Puno, région de Puno, Pérou

Canada 

Programme réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada agissant par
l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Une initiative de

L'ŒUVRE
LÉGER 

Pour la dignité humaine
au Québec et dans le monde

130, avenue de l'Épée, Montréal (Québec) H2V 3T2
T. 514 495-2409 | 1 877 288-7383

leger.org     

L'ŒUVRE LÉGER est un nom légalement utilisé par la Fondation Jules et Paul-Émile Léger.